



Soutenir la
recherche pour
sauver des vies

PRISM, c'est le programme de recherche mené par l'Institut Gustave Roussy et ses partenaires, qui vise à mieux comprendre les mécanismes du cancer pour permettre de détecter plus tôt les formes les plus graves, et proposer des traitements plus adaptés.

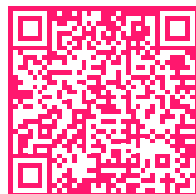
L'ambition de cette recherche ?
Créer pour chaque patient un « avatar » de son cancer pour tester des traitements personnalisés et anticiper l'évolution de la maladie.

En investissant dans notre stratégie dédiée à la lutte contre le cancer, vous soutenez cette avancée scientifique :
Candriam reverse une partie de ses revenus au financement de projets comme PRISM.

**Ensemble, faisons progresser
la recherche.**



Faites un don à
Gustave Roussy
et participez à l'effort
pour guérir le cancer
du sein, **en scannant
le QR code ci-dessous.**



4,1 M€

Grâce à vous et vos clients, c'est le montant des dons réalisés par Candriam à la lutte contre le cancer depuis 2018.

Mieux prévenir et dépister le cancer du sein

**1 FEMME
SUR 8**
sera touchée par
un cancer du sein

**Gustave Roussy, premier centre
français et européen de lutte contre
le cancer, s'engage pour une meilleure
prévention des cancers du sein.**



LE CANCER DU SEIN EN CHIFFRES CLÉS



59 000
nouveaux cas
sont diagnostiqués
chaque année
en France



Plus de **8 000**
nouveaux cas
de cancer du sein
par an en France sont
imputables à l'alcool



3/4 des
nouveaux cas
se déclarent chez
des femmes de plus
de 50 ans.



21 % des cancers
du sein
sont liés à un manque
d'activité physique.



Seulement
50 % des femmes
de 50 à 74 ans en France
participent à la campagne
nationale de dépistage.

Le **VRAI/FAUX**

SUR LES FACTEURS DE RISQUES



- 1.** Seuls les antécédents familiaux jouent un rôle dans l'apparition d'un cancer du sein.
- 2.** Une alimentation saine et variée peut limiter le risque d'apparition de la maladie.
- 3.** Le tabac n'influence pas sur l'apparition d'un cancer du sein.

1 FAUX. 5 à 10 % des cancers du sein sont liés à un antécédent familial.

2 VRAI. Adopter un régime alimentaire riche en fruits, légumes et fibres peut contribuer à réduire le risque de développer un cancer du sein de 14 % (étude Nutrinet).

3 FAUX. Le tabagisme, surtout s'il débute à un jeune âge, augmente le risque de cancer du sein.



L'ENJEU D'UN DÉPISTAGE PRÉCOCE

Dépister précocement les cancers du sein est un enjeu majeur de santé publique. Selon l'Inca*, si une tumeur mammaire est identifiée tôt dans son évolution, les chances de guérison de la patiente sont de 87%.

Malheureusement, **1 femme sur 2 âgée de 50 à 74 ans ne participe pas au programme national de dépistage.**

Plusieurs signes sont à surveiller, comme une grosseur au niveau du sein, une rétractation ou une déviation du mamelon, etc. En cas de doute, il est impératif de se rapprocher de son médecin traitant ou de son gynécologue, et de réaliser une mammographie.

Bien qu'important, le dépistage national présente certaines limites. Les oncologues de Gustave Roussy travaillent au développement de nouvelles techniques de dépistage basées sur les risques individuels des femmes.

**Institut National du Cancer*



LE DIAGNOSTIC EN UN JOUR

En 2004 naissait à Gustave Roussy le diagnostic du sein en un jour, développé par le Dr Suzette Delaloge, chef du comité de Pathologie mammaire et le Pr Corinne Balleyguier, chef du département d'Imagerie médicale.



Ce parcours s'adresse aux femmes possédant une anomalie du sein détectée lors d'un examen radiologique ou d'un examen clinique, et suspectée de lésion maligne. Il permet de condenser sur un même lieu et lors d'une seule journée l'ensemble des examens nécessaires pour poser un diagnostic.

En 20 ans, **25 000 femmes ont pu bénéficier de ce parcours**, qui permet de réduire considérablement l'anxiété des femmes, mais également de leur proposer une prise en charge rapide et de haute qualité en cas de détection d'une tumeur maligne.